

Arrondissement : ST JEAN DE MAURIENNE

THEME N°1 : Quelles sont les valeurs de l'Ecole Républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

1^{ère} partie : Constat et Analyse

- La laïcité :

Nous avons commencé le débat en nous posant la question de la laïcité.

Il nous semblait étrange de voir revenir au début du 21^e siècle la question de l'antisémitisme en France et surtout à l'école. En effet de nombreux enfants paraissent devoir supporter quotidiennement des insultes à caractère religieux. Ce constat nous a amené à parler des communautarismes. Au sein de notre collège, nous avons eu à déplorer l'exclusion d'une enfant qui refusait d'aller à la piscine sous le prétexte de la religion musulmane. Il s'est avéré par la suite qu'elle était gênée par pudeur et ne l'a reconnu que devant une amie intime, elle espérait que l'équipe pédagogique « plierait » devant ses désirs si elle mettait une pression religieuse. Il nous a semblé que les problèmes se géraient au coup par coup dans l'ensemble des établissements et que nous mettions tout de même tous une barrière symbolique quant au voile. Nous avons constaté que tous nous étions d'accord sur le côté très agressif du voile et nous pensions qu'une loi était indispensable. Les valeurs religieuses qui sont véhiculées par le port du voile ne sont pas des valeurs que nous désirons pour notre société. Il semble que notre peur principale soit celle de voir un groupe extérieur à l'Education Nationale prendre par la force des décisions à l'intérieur du système scolaire, venir imposer des valeurs dans lesquelles on ne se reconnaît pas du tout.

Cependant nous avons admis qu'une loi victimiserait forcément les premières jeunes filles dont les parents résisteraient jusqu'au bout à la laïcité. Mais nous pensons que de trop nombreux renoncements successifs ont mené à des aménagements et des laxismes qui indiquent une dérive des valeurs. Nous pensons qu'il faut recentrer le problème et faire appel à des médiateurs, il faudrait un responsable religieux en accord avec les valeurs de la démocratie qui permette aux familles de trouver des solutions sans aller jusqu'à l'impossibilité pour leur fille de rester dans le système scolaire. Ce responsable serait en liaison avec le recteur et les assistantes sociales de l'académie. Nous ne voulons pas nous replier sur nous-même ni nous structurer trop fortement par la loi, sans avoir une possibilité de dialogue avec les familles et en nous fermant aux différences. C'est pourquoi nous pensons que ce médiateur devrait exister et être élu.

- L'inégalité :

De plus, ce problème du voile a amené le problème de l'égalité des chances et du traitement des hommes et des femmes. En effet, nous pensons que le voile indique déjà une inégalité entre les hommes et les femmes et que cette idée est inadmissible. Nous pensons que le culte musulman est essentiellement masculin et ne peut être valorisé dans un établissement laïc et égalitaire. Nous avons abordé le sujet de la mixité et avons dit que celle-ci était remise en question aux Etats-Unis en raison du « diktat » des garçons sur les filles. Or nous avons rappelé qu'en France, certains mouvements comme « Ni putes ni soumises » dans les banlieues montraient que la séparation des sexes n'incite pas au respect et qu'il faut travailler le respect à l'endroit même où se passent les problèmes.

- La marchandisation de l'école :

Nous avons ensuite parlé de la marchandisation de l'école. Il nous semble que la possibilité d'avoir un enseignement payant avec des résultats valorisés par la société mettrait à jour une école à deux vitesses qui, comme aux Etats-Unis entraînerait la dévalorisation de l'école publique. De même, le fait de mélanger privé et public en privatisant des parties de l'administration scolaire ou en donnant à des organismes privés les soins médicaux et l'orientation des élèves amènerait à ouvrir des marchés dangereux. La rentabilité en elle-même du service de l'éducation ne peut être vraiment mesurée. Nous pensons que la réussite de l'école est de donner à tous les enfants deux compétences essentielles : celle de l'écrit et celle du bon sens. Nous pensons que l'école doit accueillir tous les enfants et assurer la prise en compte de toutes les spécificités des enfants (dyslexie, gauchers, handicapés...). Nous pensons que l'école actuelle permet à beaucoup

d'enfants qui auraient été éliminés dans des époques antérieures du système scolaire, de trouver une place dans la société et un travail auxquels ils n'auraient pas eu accès. Nous considérons qu'il faut une place pour tous mais différenciée et pas une séparation qui mènerait à une société élitiste que nous ne voulons pas. Nous défendons l'idée des classes hétérogènes car nous considérons que les classes « camif » naissent des peurs et des fantasmes mal gérés des parents d'élèves. Ceux-ci imaginent que leur enfant va être « retardé » ou « gêné » par les élèves moins bons, ce que nous pensons être faux. Il semble également que nous retrouvions dans ce phénomène d'élitisme des valeurs prônées par la société actuelle : l'esprit de compétition, la fuite en avant...

De même, les filières professionnelles nous semblent très dévalorisées et cela engage des enfants à rester en situation d'échec pendant de trop nombreuses années au lieu de choisir une orientation.

2^{ème} partie : Les propositions

- 1) Nous sommes favorables à ce que les signes religieux et politiques n'aient pas leur place à l'école. Il y a d'autres lieux d'expression oraux et écrits. Ces signes sont trop souvent des provocations à l'égard de l'institution scolaire.
- 2) Nous pensons que certains services comme l'administration, l'infirmerie, la cantine, les assistantes sociales, services spécialisés dans l'éducation doivent conserver leur place dans l'Education Nationale.
- 3) Nous pensons que le système éducatif est là pour donner une place à chacun en tenant compte des possibilités de chaque individu et que c'est à ce compte qu'on peut parler de réussite du système éducatif. Nous privilégions les classes hétérogènes.
- 4) Cette démarche de débat est intéressante et nous souhaiterions qu'elle se continue sur l'avenir (suivi...). Parler des valeurs et se retrouver autour des questions que pose l'école nous semble à refaire certains soirs. On pourrait envisager que ce débat ait lieu en continu plus tard, afin de partager nos idées sur l'enseignement continuellement.

Crainte : Nous ne savons pas comment vont être répertoriées les questions, les remarques et nous craignons que ne soient pas respectées les disparités des groupes de débat (même classement pour des comptes-rendus de groupes de 80 personnes ou 8 personnes). Les solutions ne sont-elles pas déjà pressenties ?

THEME N° 8: Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves?

Déclaration préliminaire au nom du personnel administratif

Ière partie: Constat et Analyse

Un constat quelque peu navrant ou surprenant: peu de participants surtout parmi les parents.

Rappelons que le choix des thèmes s'est opéré "démocratiquement" lors d'une réunion préliminaire le Mardi 18 Novembre. (13 parents et 14 enseignants!)

**Les notions de plaisir et d'ennui sont complémentaires : dans la société tout doit être positif !*

Comment mesurer le plaisir si on n'a pas l'ennui?

Il faut des hauts et des bas. La vie est ainsi avec des alternances: un moteur qui fait avancer.

Il faudrait définir l'ennui.

Les parents sont eux aussi confrontés à l'ennui de leurs enfants et ne savent que faire pour les motiver.

L'enseignant a peut-être sa part de responsabilité pour certains.

Un problème complexe qu'on ne résoudra pas .

- *Les études au collège sont générales* pour faire ensuite des choix et avoir plus d'ouverture par la suite.

Problème du "moule" dans lequel certains élèves ne rentrent pas. Mais peut-on l'adapter à chacun ?

- *Nécessité d'une complémentarité entre l'école et la maison*: le discours doit être le même. l'investissement .
A ce titre , il faut souligner les efforts pour privilégier les contacts parents- enseignants.
- *La fin des études et l'emploi* sont une préoccupation: certains ont une vision de l'argent facile, soit par la situation de leurs parents, soit par des pratiques illégales.
Ceci soulève le problème de la valorisation des filières professionnelles, pas toujours facile.
- *Apprendre c'est acquérir une forme de liberté* par la connaissance ; le combat est parfois difficile.
- *Problème du rôle de l'évaluation*: Attachement trop poussé aux notes pour certains parents, ce qui gâche le plaisir.
Elle paraît incontournable pour se repérer, voir comme un "salaire".
- *la passivité*:
L'élève est passif quand il ne se sent pas concerné. Mais s'il ne prend jamais la parole, il s'ennuie ?
D'autre part, elle n'est qu'apparente, liée à une crainte de mal faire dans le groupe.
L'élève "acteur" a moins de chance de s'ennuyer que s'il reste "spectateur".
- *Les méthodes "ludiques"* sont-elles préférables aux méthodes plus "classiques" d'apprentissage ?
Le ludique est valable jusqu'à un certain point, mais ensuite il faut apprendre de façon plus classique pour aller plus loin.
En fait, tout est affaire de dosage!
- *Le rythme* souvent trop rapide des acquisitions accentue le décalage entre les élèves qui suivent bien et s'adaptent rapidement et ceux qui sont en difficulté.
- *la réduction des horaires par matières* met en difficulté les enfants qui n'ont pas d'aide à la maison, contribue aussi à renforcer ce décalage
- *Trop d'autonomie des établissements* semble préjudiciable pour certains voire une source d'inégalité,
exemples: le soutien devrait être obligatoirement mis en place partout en 6^{ème} en particulier en Anglais
le choix du rythme de la semaine.
la répartition hebdomadaire sur 4 jours s'avère très préjudiciable au travail scolaire personnel,
même si elle reste séduisante en apparence.

* *Des programmes souvent démentiels et irréalisables* dans leur intégralité, laissant l'enseignant tiraillé entre une réalité quotidienne et une inspection, elle, loin de ces réalités!

Il est regrettable que l'inspection, dans certaines disciplines, puisse faire des programmations du 03 septembre au 20 juin dans le détail sans tenir compte du rythme évolutif d'un enfant, de la vie du collège qui organise d'autres activités sur le temps scolaire!!

IIème Partie: Les propositions

- 1. Une meilleure approche de l'orientation dès la 6^{ème}**
 - en "brisant" les vieux clichés qui ont encore cours dans les familles
 - en valorisant et en faisant connaître des voies professionnelles intéressantes parfois plus adaptées
 - en multipliant les stages qui ouvrent sur le monde du travail
 - en prévoyant plus de visites d'entreprises
 - en réactualisant "L'éducation des choix"(Il existe actuellement une heure de vie de classe selon les établissements)
 - en conservant, voire en développant les voies d'orientation aux cours des années collège.
- 2. Un tutorat** des plus jeunes élèves par les plus âgés
- 3. Des activités** qui favorisent le contact et l'épanouissement comme le théâtre ou autres projets réalisés dans les IDD.(à maintenir)
- 4. Des programmes moins chargés** avec une gradation dans la complexité des tâches selon les niveaux ce qui contribuerait à diminuer la rapidité du rythme en classe.
- 5. Au niveau de l'établissement:**
 - revoir l'étalement des cours dans la semaine: éviter les 4 jours
 - des emplois du temps qui répartissent mieux les disciplines dans la journée
ex: éviter de placer les maths ou le français après 15h30..
 - prévoir du soutien en anglais
- 6. Des petits groupes systématiques** dans certaines disciplines (Techno par exemple ou physique...)

THEME N° 13: Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté?

Ière Partie: Constat et Analyse

- *Nécessité d'évaluer les difficultés:* Elles sont de toute nature et d'une grande variété d'où les problèmes rencontrés pour les identifier parfois et surtout à mettre en œuvre des solutions efficaces.
Quelques exemples:
 - difficultés d'ordre physiologique
 - problèmes familiaux avec des parents qui assument difficilement
 - démission parentale pure et simple depuis de nombreuses années
 - situation d'échec quasi "chronique" avec la marginalisation qui s'en suit
 - élèves non francophones, réfugiés politiques qui ont vécu un traumatisme parfois si fort qu'il bloque tout apprentissage
 -
- *Le "moule commun de la 6^{ème} à la 3^{ème} ne convient pas à ces élèves mais peut- on pour autant créer une multitude d'établissements correspondant à chaque difficulté?*
- *Des solutions diverses* sont utilisées. Elles conviennent ponctuellement à certains et pas à d'autres. Les équipes éducatives s'investissent avec une réelle motivation pour les adapter au cas par cas:
 - le soutien est efficace à condition que l'élève reste motivé et ne se sente pas "écrasé" par l'ampleur de sa tâche (refus d'aller en soutien de certains élèves trop faibles)
 - les relations plus importantes avec l'adulte réclamées par ces élèves, mais là encore les limites sont vite atteintes : par la présence du groupe ou d'autres individualités qui se sentent freinées voire frustrées par une relation individuelle répétée trop souvent. par le souci qu'a l'enseignant de faire accéder l'élève à l'autonomie
 - l'outil informatique permet une progression plus adaptée au rythme de chacun avec la possibilité de répéter des exercices par exemple. Il libère momentanément l'enseignant du "groupe classe" et lui permet de se consacrer aux plus démunis.
L'usage du clavier aide ceux qui ont des problèmes graves de graphisme ou de coordination.
Mais là encore , on ne peut tout attendre:
 - le temps imparti au programme limite beaucoup les séances d'informatique
 - l'aide est réelle en mathématiques ou en sciences seulement
 - tout ne peut être traité de cette façon
- * *Les programmes trop ambitieux, les rythmes trop rapides et l'organisation de la semaine trop concentrée sur 4 jours ne font qu'accentuer le problème.*
- * *Une crainte apparaît quant à la fermeture des classes "aménagées" pour ces élèves: 4° A.S, 3° Pro, 3° Insertion.. qui donnent un réel espoir de s'en sortir.
La fermeture de ces structures trouve au moins 2 raisons: leur coût plus élevé et la difficulté parfois à trouver des enseignants motivés*
- *En conclusion un danger réel : la trop grande difficulté dérive rapidement sur la violence.*

IIème Partie: Les propositions

1. **Conserver à tout prix** les solutions d'orientation au cours des années collège: 4^{ème} A.S; 3 Pro, 3 Ins...
2. **Mettre à la disposition des établissements** plus de personnel médical, psychologue... mieux armés que les enseignants.
3. **Eduquer et ouvrir les esprits** sur l'ensemble des filières professionnelles dès la 6^{ème} par tous les moyens existant déjà, en s'efforçant de valoriser le travail.
Corollaire indispensable: Informer de façon plus systématique tous les enseignants sur ces formations.
4. **Conserver et renforcer la diversité** des apprentissages, des méthodes, des outils
5. **Revoir à la baisse** quantitative les programmes
6. **Revoir** les rythmes et l'organisation de la semaine.

THEME N°15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

1^{ère} partie : Constat et Analyse :

- Notre collège :

Nous avons constaté tout d'abord que dans notre collège, il n'y avait quasiment jamais de problèmes de violences ou d'incivilités graves. Les quelques manquements disciplinaires nous semblent bien peu importants et vite réglés comparativement aux situations si souvent évoquées par les médias.

- Les causes de la tranquillité :

Nous avons alors pensé à nous interroger sur le pourquoi d'une telle situation. En effet, il faut rappeler que l'architecture des lieux peut donner lieu à des débordements difficilement contrôlables si les élèves décident un jour de consommer de la drogue ou de commettre des violences sur des plus jeunes... Il semble que la situation très éloignée des zones à risques permette de garder un certain calme. De plus, notre région étant particulièrement sportive, les élèves sont plus souvent en train de skier et de se dépenser que d'errer dans des zones urbaines. Enfin la plupart de nos élèves sont inscrits dans des associations de musique ou de sport, ce qui leur permet de se défouler en dehors des cours. Beaucoup d'élèves viennent aussi à pied au collège.

- Le rôle de l'école :

Nous avons alors évoqué le rôle des médias dans les violences commises par les jeunes. Nous pensons que face aux images souvent stéréotypées que nous présentent les médias, l'école devait avoir un rôle éducatif et critique. Nous devons faire prendre aux élèves la conscience de l'irréalité dans laquelle toute la société baigne souvent par le biais des émissions télévisées. Nous pensons qu'un des problèmes des voies professionnelles vient du fait que de trop nombreuses images stéréotypées valorisent une société élitiste et finalement portent très peu de messages de bon sens. Nous pensons que l'intégration d'une séance d'initiation aux médias par semaine serait importante pour aider les élèves à comprendre ce qu'ils voient tous les jours à la télévision ou sur internet. Nous pensons qu'il ne faut pas banaliser les médias.

- L'autorité :

Nous pensons enfin que beaucoup de problèmes concernant l'autorité des adultes au collège vient du fait que nous avons enlevé une part de respect pour les surveillants en les autorisant à "copiner" avec les élèves (tutoiement, nommer par le prénom...). Nous ne pouvons pas acheter la paix sociale à ce prix-là.

2^{ème} partie : Les propositions

- 1) Nous désirons que soit intégrée l'étude des médias et leur critique dans les programmes scolaires.
- 2) Nous pensons qu'il faut cesser de supprimer des postes de surveillants car ceux-ci représentent (quand on les laisse conserver leur autorité) le garde-fou le plus sérieux contre les actes de violence ou d'incivilité.

Conclusion :

Les trois propositions retenues

- I) Valoriser les orientations professionnelles et conserver à tout prix les solutions d'orientation au cours des années-collège : 4^e A.S, 3^e Pro, 3^e Ins...
- II) Conserver aux personnels médicaux, sociaux, administratifs leur spécificité éducative afin d'éviter leur privatisation et la recherche des profits dans l'Education.
- III) Alléger de manière significative les programmes de façon à tenir compte des différences de rythmes dans les classes hétérogènes.